



SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VI^e ARRONDISSEMENT
FONDÉE EN 1898

LA LETTRE D'INFORMATION

N° 58– MARS 2026

VISITEZ NOTRE SITE : <https://www.sh6e.com/>

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Claire Béchu



Chers sociétaires,

Comme chaque année, le mois de mars va être marqué par deux moments forts pour la vie de notre société.

Tout d'abord, nous vous proposons la réunion conviviale que représente notre dîner annuel qui aura lieu le mardi 17 mars.

Le jeudi 12 mars, nous tiendrons notre assemblée générale. Une convocation va vous être adressée personnellement. Si vous ne pouvez être présent, n'oubliez pas de remplir le pouvoir joint à la convocation et de nous le faire parvenir avant le mercredi 11 mars. Veuillez vérifier aussi que vous êtes bien à jour de votre cotisation 2026 pour pouvoir y participer. L'assemblée sera suivie, à 18 heures, par la conférence mensuelle.

Nous comptons vivement sur votre présence, garantie du succès de cette assemblée, et nous serons attentifs à vos remarques et suggestions.

ACTIVITÉS

CONFÉRENCES À VENIR



Jeudi 12 mars à 18h00 précises

L'ÉNIGMATIQUE SÉJOUR DE NESLE ET SA POSTÉRITÉ : UNE PLONGÉE DANS LES SOURCES

PAR PATRICK LATOUR, ADJOINT AU DIRECTEUR DES BIBLIOTHÈQUES DE L'INSTITUT, CHARGÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE,
ET VALENTINE WEISS, RESPONSABLE DU CENTRE DE TOPOGRAPHIE PARISIENNE (ARCHIVES NATIONALES),
CHERCHEUSE ASSOCIÉE AU CNRS.

Si l'histoire de l'hôtel de Nesle est bien connue, celle du séjour du même nom, extérieur à l'enceinte et détruit en 1411, l'est beaucoup moins : localisation exacte, nature et destination du bâti.

Loti après 1530, le lieu est ensuite occupé, au sud, par l'éphémère hôtel de la reine Marguerite et, au nord, par le futur hôtel de La Rochefoucauld, détruit au début du XIX^e siècle. Archives, plans et illustrations contribuent à retracer l'évolution de cet îlot et de ses prestigieux occupants.

Illustration : Plan de Mérian (détail), 1615. Archives nationales, N/III/Seine/1510

Les conférences ont lieu en mairie du VI^e arrondissement, et durent environ une heure. Entrée libre, sans réservation. Inscription en visio possible, sur notre site ou par courriel à sh6@orange.fr

ACTIVITÉS

DÎNER ANNUEL



Mardi 17 mars

DÎNER ANNUEL AU RESTAURANT DU CERCLE NATIONAL DES ARMÉES

Poursuivant une tradition bien établie, nous aurons le plaisir de nous retrouver de façon conviviale à notre dîner annuel.

À cette soirée amicale et sympathique vous pouvez, comme d'habitude, inviter des amis qui ne seraient pas membres de notre Société.

Soirée amicale des adhérents (qui recevront un formulaire d'inscription), et de leurs invités.



Maison des prêtres Saint-Sulpice : **INSCRIPTIONS CLOSES**

19 mars

VISITE COMMENTÉE DE LA MAISON SAINT-SULPICE

Visite organisée par Alain Auzemery

Un lieu bien caché, avec plus de 380 ans d'histoire.

Ce séminaire, construit en 1642, a joué un rôle central dans la formation du clergé parisien sous l'égide de Jean-Jacques Olier fondateur de la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice.

Avec son architecture élégante et ses vastes jardins, la Maison Saint-Sulpice est un véritable joyau caché au milieu de la capitale. Ce bâtiment historique, à l'origine conçu pour former les prêtres de la paroisse Saint-Sulpice, est également un témoignage vivant de l'influence religieuse et culturelle de l'époque.

Aujourd'hui, la Maison continue de rayonner par ses activités spirituelles et culturelles, tout en préservant son charme d'antan. Dans la chapelle construite en 1910 dans le style néo roman se trouve « La descente du Saint-Esprit sur les Apôtres » œuvre de Charles Lebrun vers 1650.

Sources : Maison des prêtres Saint-Sulpice

Visite confirmée. Inscriptions maintenant closes.

ACTIVITÉS

CONFÉRENCES À VENIR



Jeudi 16 avril à 18h00 précises

PAUL SÉJOURNÉ, L'ANTI-GUSTAVE EIFFEL, OU LA PIERRE CONTRE LE FER

PAR CLAIRE BÉCHU, CONSERVATEUR GÉNÉRAL (H.) DU PATRIMOINE AUX ARCHIVES NATIONALES,

Alors que Gustave Eiffel a assis sa notoriété depuis 1858 par la construction d'ouvrages d'art en fer, voici qu'un jeune ingénieur des Ponts et Chaussées, Paul Séjourné, impose sa marque, à partir de 1882, en édifiant des ponts en pierre.

Perfectionnant ce mode de construction millénaire, il réunit dans une imposante publication de six volumes toutes les connaissances sur ce procédé qui a perduré jusqu'au début du XX^e siècle.

Comble de notoriété : son nom a été donné à une rue du 6^e arrondissement en 1953.

Les conférences ont lieu en mairie du VI^e arrondissement, et durent environ une heure. Entrée libre, sans réservation.

ACTIVITÉS

CONFÉRENCES À VENIR



Jeudi 21 mai à 18h00 précises

UN COUTURIER DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS AU XV^e SIÈCLE: COLIN DE LORMOYE ET SON LIVRE DE BOUTIQUE

PAR JULIE CLAUSTRE, PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS EN HISTOIRE DU MOYEN ÂGE.

Les vestiges du livre du couturier Colin de Lormoye constituent un témoignage direct rare de l'artisanat médiéval de la rive gauche de Paris, un document qui n'est ni un règlement de métier, ni un texte provenant du clergé et des élites, si méfiants à l'égard du monde des ateliers.

Comment un artisan du quartier de Saint-Germain-des-Prés concevait-il son travail et son statut au Moyen Âge ? Comment gérait-il son atelier ? Voici une partie des questions qui seront abordées au cours de la conférence.

Illustration : Marchand de vêtements de laine Albucasis (936-1013), Tacuinum sanitatis Ibn Butlân, Taqwim es Siha, BnF

Les conférences ont lieu en mairie du VI^e arrondissement, et durent environ une heure. Entrée libre, sans réservation.

ACTIVITÉS

CONFÉRENCES À VENIR



Jeudi 18 juin à 18h00 précises

L'AFFAIRE DES FAUX-MONNAYEURS DU JARDIN DU LUXEMBOURG

PAR ARNAUD MANAS, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET DES ARCHIVES DE LA BANQUE DE FRANCE,

En 1906, le jardin du Luxembourg fut l'épicentre d'une affaire de fausse monnaie qui inspira André Gide pour son roman *Les faux-monnayeurs* (1925).

Ce crime, qui était puni des travaux forcés, a inspiré de nombreux auteurs et réalisateurs. Plus récemment, Jean-Paul Salomé a porté au cinéma *L'affaire Bojarski* (2026), autre affaire de contrefaçon mythique des années 1960.

Dans le prolongement de l'exposition *Faux et faussaires*, qui s'est tenue aux Archives nationales, cette conférence reviendra sur l'affaire du Luxembourg et d'autres qui ont défrayé la chronique du XX^e siècle.

Illustration : Jean-Jacques Barre : pièce de 20 Francs Or. Parismuséescollections.

Les conférences ont lieu en mairie du VI^e arrondissement, et durent environ une heure. Entrée libre, sans réservation.

ACTIVITÉS

PARUTION DE L'OUVRAGE



PETITE GAZETTE DU SIÈGE ET DE LA COMMUNE DE PARIS Chronique locale d'un drame national

PAR JEAN-PIERRE DUQUESNE

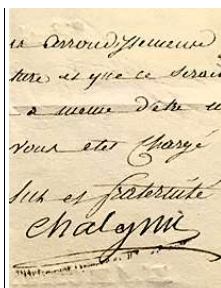
L'ouvrage de Jean-Pierre Duquesne proposé en souscription, est à présent disponible pour ceux de nos adhérents ayant passé commande.

Ceux-ci sont invités à venir retirer leurs exemplaires à notre permanence (le mercredi de 10 h 30 à 12h), lors de l'assemblée générale du 12 mars ou à l'occasion des conférences.

Ouvrage de 118 pages en format A4, en couleurs.

ACTIVITÉS

INFORMATION SUR LE SITE INTERNET



MISE EN LIGNE DE DOCUMENTS ORIGINAUX DE NOTRE FONDS.

L'anticléricalisme de la Révolution n'a pas réussi à éradiquer un sentiment religieux profondément ancré.

Sous le Directoire, apparurent deux initiatives se réclamant à peu près de ce principe : la théophilanthropie qui s'exprimait lors de réunions où l'agitation jacobine s'invitait volontiers, et le Culte décadaire, dont les cérémonies étaient organisées les decadi

(jours chômés). Les deux investissaient le « Temple » Sulpice, où se tinrent de nombreuses cérémonies.

La Société historique du VI^e conserve une unique collection de documents, manuscrits pour la plupart, sur l'organisation de ces manifestations, notamment sur la Fête des époux, la Fête de la jeunesse, la Fête de souveraineté du peuple, la Fête de la victoire et de la vieillesse. Cette collection est maintenant en partage sur notre site internet.

La mise en ligne de nos manuscrits originaux (lettres de l'époque révolutionnaire, lettres sur le Théâtre de l'Odéon, et autres), est désormais incrémentée de façon régulière.

Accès direct sur la page suivante :

https://www.sh6e.com/activites/histoire-du-6eme/autres-documents-d-archives?search=fonds_docs&task=search



Éphémérides - 1^{er} trimestre 2026

Notre société il y a cent ans

Les réunions mensuelles se sont régulièrement tenues en janvier, février et mars. On est surpris de la variété des sujets abordés et de la richesse des échanges, dont voici un exemple.

Nous avons signalé, dans l'article « Cul-de-sac Férou » de la série *Rues disparues du 6^{ème} arrondissement* (Lettre mensuelle d'information n° 36 du mois de février 2024), qu'au début de l'année 1792 Chateaubriand avait demeuré à Paris, dans un appartement loué dans le petit hôtel de Villette, cul-de-sac Férou, avec sa jeune épouse et deux de ses sœurs. Après la journée du 20 juin, il décida d'émigrer, laissant sa famille cul-de-sac Férou. Lors de la réunion de janvier, le vice-président Numa Raflin précise à ce propos que la femme du poète Pierre-Louis Ginguéné y serait venue les alerter sur l'imminence des massacres qui se préparaient (les *Massacres de septembre*) et leur aurait donné asile. C'est du moins ce que Chateaubriand relate dans ses *Mémoires d'Outre-Tombe* (livre IV, chapitre 11).



RUE DE FEROU et CUL DE SAC DE FEROU. Photographie Jean-Pierre Duquesne

Promesse tenue : en février, le vice-président Léo Mouton annonce que la première promenade, dont le principe avait été arrêté lors de la réunion mensuelle du mois d'octobre 1925, « aura lieu le dimanche 7 mars et sera consacrée au sous-sol de l'église Saint-Sulpice ». Rappelons que nous-même avons organisé une visite similaire en mars 2016, qui rencontré un tel succès que nous avons été amenés à la reprendre au mois de novembre suivant !

La Commission du Vieux Paris il y a cent ans

Lors de la séance du 30 janvier 1926, le géomètre Aimé Grimault, inspecteur géomètre de la Ville de Paris responsable des fouilles archéologiques, faisait une nouvelle communication très documentée sur les fouilles effectuées boulevard Saint-Germain à l'occasion de la construction des accès de la station *Odéon* de la nouvelle ligne métropolitaine n° 10 (voir l'*Éphéméride* du 2^{ème} trimestre 2025, publié dans la lettre mensuelle n° 50 du mois de mai 2025). On a en effet « retrouvé les vestiges d'un mur paraissant très ancien, fait de pierres bien appareillées ». L'étude comparée de divers documents d'archives et de plans anciens le conduisit à une conclusion intéressante. Ces vestiges correspondent aux fondations de l'ancienne porte Saint-Germain (d'abord appelée porte des Cordeliers) de l'enceinte de Philippe Auguste (voir notre récente chronique « Rue du Paon-Saint-André 1/3 » dans

la série des rues disparues du 6^{ème} arrondissement publiée dans la lettre mensuelle d'information n° 54 du mois d'octobre 2025).

La porte a été démolie en exécution d'un arrêt du Conseil du 19 août 1672, mais les autorités ont tenu à en conserver le souvenir. Un autre arrêt du 29 septembre 1673 stipulait en effet qu'une inscription serait apposée sur une table de marbre noir placée dans la niche de la fontaine dite « des Cordeliers » (voir notre chronique « La rue de la Harpe », dans la série des *Rues disparues du 6^{ème} arrondissement*). Cette inscription était la suivante :

Du règne de Louis le Grand la porte S. Germain qui estoit en ce lieu a été démolie en l'année 1672 par l'ordre de Messieurs les Prévost des Marchands et Echevins, en exécution de l'Arrest du Conseil du 19 aoust audit an ; et la présente inscription apposée suivant l'Arrest du Conseil du 29 septembre 1673, pour marquer l'endroit où estoit cette porte et pour servir ce que de raison.



La fontaine « des Cordeliers » (gravure de Champollion beaucoup plus tardive, vers 1876, montrant l'emplacement de la plaque de marbre), doc. C. Chevalier. Emplacement de la porte Saint-Germain sur le plan de topographie historique, doc. Sh6.

Notre arrondissement il y a ...

trois cent cinquante ans ... Le 16 mars 1676 mourait Henri du Plessis-Guénégaud, né en 1609. Remarqué par Richelieu, il est nommé en 1643 secrétaire d'État à la Maison du roi, assurant ainsi sa fortune. En 1646 il acquiert de la veuve du duc de Nevers le terrain et l'hôtel que ce dernier possédait le long de la Seine entre le Pont-Neuf et la muraille de Philippe Auguste.



**L'Hôtel de Nevers vers 1650, gravure anonyme, doc. C. Chevalier.
Au centre la tour de Nesle, extrémité nord de l'enceinte rive gauche.**

À la lisière orientale de ce terrain, il fait percer une rue reliant le quai à la rue Mazarine et qui va porter son nom, fait abattre l'ancien hôtel, et demande à François Mansart d'édifier à la place un nouvel hôtel au goût du jour, qui sera connu comme hôtel Guénégaud. Il le vend à son tour en 1670 à Anne-Marie Martinozzi, nièce de Mazarin et veuve du prince de Conti ; connu désormais sous le nom d'hôtel de Conti, il sera démoli à la fin du règne de Louis

XV pour céder la place à l'actuel hôtel des Monnaies. La rue, quant à elle, a conservé jusqu'à nos jours son appellation de rue Guénégaud.

trois cent ans ... Le 19 février 1726 la troupe de l'Opéra-Comique se produit pour la première fois dans une nouvelle salle aménagée dans un jeu de paume à l'enseigne de *La Diligence*, à l'emplacement de l'actuel n° 12 de la rue de Buci. La première trace d'un jeu de paume à cet endroit remonte à 1595, et on le connaissait sous cette appellation depuis 1628¹.

Le local appartient à Jean Cardon, avocat au Parlement. La troupe de l'Opéra-Comique est alors dirigée par un ancien maître-chandelier fournisseur de l'Opéra, Maurice Honoré, qui s'était fait attribuer en 1724 le privilège royal de représenter l'opéra-comique sur les tréteaux des foires parisiennes. Il avait pour cela fait valoir sa bonne connaissance de ce milieu grâce à sa fonction de receveur, pour le compte de l'Hôpital général et de l'Hôtel-Dieu, du *droit des pauvres*, taxe prélevée sur les recettes des théâtres². Cette troupe avait coutume de se produire sur les tréteaux de la foire Saint-Germain, mais en 1726 l'autorisation ne lui en est pas accordée, faute de place.



Tréteaux de la Foire Saint-Germain au XVII^e. Gravure de Guillaumot, doc. C. Chevalier.

Honoré doit chercher un autre emplacement. Ayant repéré le jeu de paume de *La Diligence*, il s'associe pour l'occasion à Charles Dolet, un acteur forain qui se produisait jusque là à la foire Saint-Laurent et lui faisait plus ou moins concurrence, et les deux compères signent une convention avec le propriétaire Jean Cardon pour la durée de la foire (3 à 5 semaines, autour du mois de mars), en vertu de laquelle ce dernier *s'oblige de faire construire à ses frais une loge propre à représenter l'opéra-comique dans un jeu de paume, rue de Buci, et leur louera tous les machines et matériaux lui appartenant dans les autres loges qu'il possède*³. L'aménagement réalisé se résume d'ailleurs à une simple baraque foraine en bois, facile à installer rapidement comme à démonter⁴.

Au programme de cette représentation inaugurale, deux pièces inédites : *L'Ambigu comique*, parodie de *L'Impromptu de la Folie*, comédie de Jean-Baptiste-Maurice Quinault et Marc-Antoine Legrand jouée alors par les *Comédiens français*, et une autre parodie, de l'opéra *Atys*, de Lully, due au librettiste Louis Fuzelier⁵.

Mais le succès n'est pas au rendez-vous. Caron ne renouvellera pas sa location les deux années suivantes, et Honoré et Dolet se séparent. En août 1727, Honoré perd son privilège au profit de Florimond-Claude Boizard de Pontau, auteur dramatique en même temps qu'entrepreneur de spectacles, et lui cède la direction de la troupe de l'Opéra-Comique.

1 Paul Fromageot, *La rue de Buci*, Bulletin de la Société historique du VI^e arrondissement de Paris, tome VII, 1904.

2 Émile Campardon, *Les spectacles de la Foire*, tome 1, Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1877.

3 Archives nationales, Minutes et répertoire du notaire Claude Étienne Hargenvilliers (période du 28 mars 1724 au 25 février 1728), étude XII, cote MC/ET/XII/392.

4 Paul Fromageot, *La rue de Buci*, Bulletin de la Société historique du VI^e arrondissement de Paris, tome VII, 1904.

5 Paul Fromageot, *op. cit.*

Jean-Pierre Duquesne